



Handicap, écologie, véloLe p'tit label en plus qui peut faire la différence

Le bon emplacement, au bon prix, avec les bonnes prestations. Le choix de son hébergement pour les vacances dépend en grande partie de ces critères mais il en est un qui commence à s'imposer dans les têtes des voyageurs : les labels. On parle de ces logos qui s'affichent sur les sites internet ou à l'entrée des établissements. On parle surtout de démarches qui vont dans le bon sens, celui du client et celui de la planète. À l'instar de la Clef verte, label de référence en matière de tourisme durable, obtenu par 3. 035 établissements touristiques en France, selon le site officiel. Rien qu'au sein du Club hôtelier clermontois, qui compte 50 adhérents, vingt hôtels sont labellisés Clef verte. « Ce label est recherché par la clientèle d'affaires, remarque Sylvain Hugué, président du club. Pour la clientèle touristique, c'est plus compliqué à quantifier. Chacun a ses convictions et nous ne sondons pas les clients sur ces questions. » Gérant notamment du Marmotel, à Clermont-Ferrand, labellisé depuis le 1^{er} janvier 2026, il a confié la gestion de ce dossier à une collaboratrice. « Le reproche que je peux faire, c'est le temps et l'énergie qu'il faut déployer pour obtenir le label. » Dans son cas, dépôt du dossier en 2024, audit en 2025. Et plus de 100 critères à remplir qui concernent la gestion de l'énergie et de l'eau, la politique environnementale, la sensibilisation de la clientèle et du personnel, la gestion des déchets, etc. « Certains

sont obligatoires, d'autres optionnels, relève Sylvain Hugué. C'est à nous de le faire vivre dans le temps. » Chronophage mais vertueux. « Le label permet de donner de la visibilité à plein de démarches que l'on avait déjà engagées mais qui n'étaient pas connues. Et il est évident que si l'on ne rentrait pas dans ces critères, on se couperait d'un marché. » Un mot d'ordre repris par la CCI Puy-de-Dôme Clermont Auvergne Métropole, très active sur ce sujet, et qui accompagne les établissements dans leurs labellisations. « **Engagements concrets** » Dans le secteur des campings également, l'obtention d'un label peut aider à se démarquer de la concurrence. Exemple à Saint-Bonnet-près-Orcival, où Antoine et Jean-Louis Doucet ont pris la relève de leurs parents à la tête du camping de la Haute Sioule. « Les labels sont parfois perçus comme de simples outils marketing, souligne Jean-Louis. Mais pour nous, ils représentent avant tout des engagements concrets et une volonté permanente d'amélioration. Ils nous poussent à nous remettre en question, à évaluer nos pratiques et à rechercher constamment des solutions pour améliorer nos services. Nous allons par exemple installer des compteurs électriques individuels sur nos chalets, afin d'avoir une visibilité la plus précise possible sur nos consommations. » Le jeune homme est persuadé que « les labels sont devenus des repères

importants, qui permettent de rassurer les clients et de renforcer la confiance au moment de réserver un séjour ». Ce camping familial, créé en 1976, enfoui dans la verdure, mise naturellement sur la Clef verte, « plus qu'un label, une philosophie de gestion ». Mais aussi, depuis trois ans, sur Tourisme & handicap, qui a pour but de faciliter l'accessibilité aux bâtiments et prestations, et de proposer un accueil personnalisé à toutes les personnes en situation de handicap. Ou encore sur Rando accueil, qui garantit « un accueil adapté, des informations sur les itinéraires, des services utiles aux randonneurs, une connaissance du territoire », et sur Accueil vélo qui reprend les mêmes idées. « Tout ça, au final, poursuit Jean-Louis Doucet, correspond à la vision du tourisme que nous souhaitons porter : durable, accessible, respectueux de l'environnement et profondément ancré dans son territoire. » Parmi les labels touristiques propres aux hébergements et à la restauration, on retrouve la clef verte, Tourisme & handicap, rando accueil, qualité tourisme, éco-label européen, famille plus, camping qualité ■

